

**LECTURE
DANSÉE**

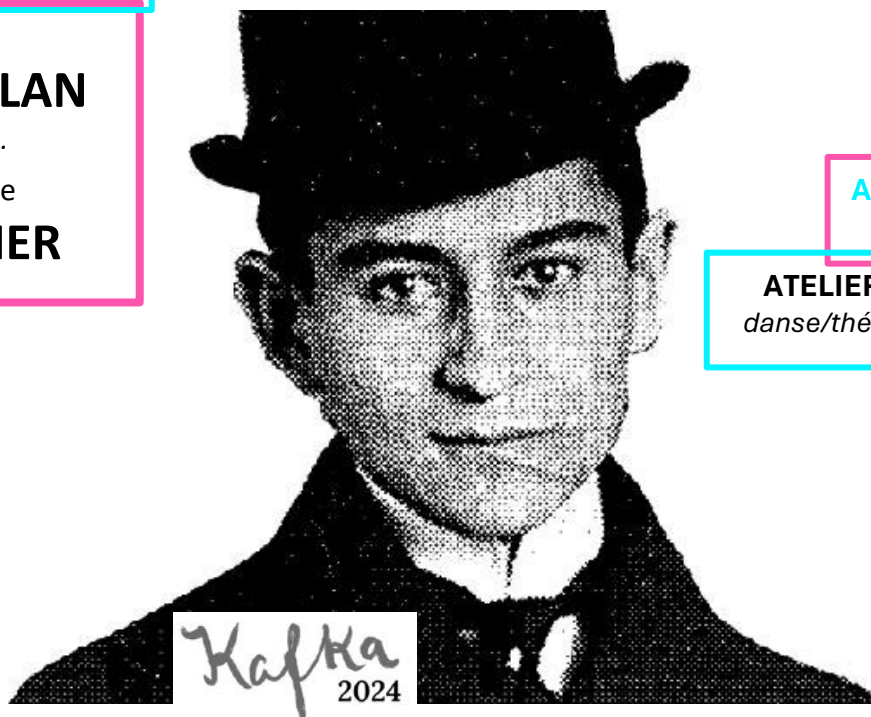
Texte
LESLIE KAPLAN

Editions P.O.L.

Mise en scène

ÉLISE VIGIER

**A jouer
« partout »**



**A partir de
13 ans**

ATELIERS
danse/théâtre

**LE MONDE
ET SON CONTRAIRE**
Portrait Kafka

Avec
Marc Bertin acteur
Jim Couturier danseur

Je voudrai essayer de parler de mon amour pour Kafka. Kafka est un homme qui a voulu se sauver par les mots, qui en a éprouvé la nécessité absolue, et qui en même temps a cherché à le faire sans aucune complaisance, de la façon la plus rigoureuse, la plus exigeante.

Leslie Kaplan

Contact : Elise Vigier & Odile Massart – T. 06 49 29 47 25 | theatredeslucioles@wanadoo.fr

Franz Kafka est un écrivain tchèque d'expression allemande, mort à Kierling le 3 juin 1924. Mondialement célèbre pour *La Métamorphose* et *Le Procès*, il est connu pour l'ambiance particulière de ses œuvres mêlant absurdité et réalisme.

Pour l'anniversaire de sa mort, et afin de re-découvrir sa vie et son œuvre, nous reprenons **LE MONDE ET SON CONTRAIRE – Portrait Kafka**, un spectacle créé en 2020 à partir d'un texte de Leslie Kaplan dont le travail est fortement influencé par l'auteur tchèque.



Dans **LE MONDE ET SON CONTRAIRE**, Leslie Kaplan, auteure, et Élise Vigier, metteure en scène, ont choisi de mettre à l'honneur **Franz Kafka**. Mais plutôt que de dresser le portrait de l'écrivain, elles ont opté pour celui d'un acteur, Marc Bertin.

Marc découvre pour la première fois *La Métamorphose* au collège, grâce à un professeur de français admirable. La nouvelle (1915) décrit la métamorphose et les mésaventures de Gregor Samsa, un représentant de commerce qui se réveille un matin transformé en un « monstrueux insecte ». Le comédien dit : « *Moi ça m'a frappé, le changement du corps, de la voix à treize-quatorze ans je vivais ça dans mon propre corps cette première lecture m'est restée...* »

La Métamorphose aura ainsi sur Marc un effet considérable : la capacité de pouvoir être autre. "quand je l'ai relu, ce texte, ça m'a changé la vie c'est comme ça tout d'un coup ce type se trouve transformé il devient...autre chose... une chose horrible dégoûtante mais ... autre chose... c'est ce qui se passe quand on joue on devient un autre je n'ai pas compris ça tout de suite mais je crois que c'est ça... métamorphose... le mot te marque"

Sur scène le comédien se fait Kafka et c'est à travers l'auteur, son œuvre et sa personne, qu'il raconte quelque chose de lui et de notre société actuelle, d'une lutte des classes encore à l'œuvre, du néolibéralisme fou, de la communication galopante, de l'évaluation et de l'autopromotion permanente... Il parle de son père qui n'avait pas compris sa vocation (comme le père de Kafka n'avait pas compris celle de son fils). Issu d'un milieu simple, où « on lisait peu », il fait des études de comptabilité mais se rêve acteur... Il nous parle d'un Kafka à hauteur d'homme et de femme, très simple d'accès et pourtant d'une réflexion profonde.

LE MONDE ET SON CONTRAIRE¹ montre comment on est confronté à la fois au monde réel, terrible, opprimant, excluant, « kafkaïen », et à son contraire : la possibilité de « trouver une issue » par la littérature, l'art, la pensée. Nombre de jeunes, collégiens, lycéens... peuvent se reconnaître dans le parcours et les récits de ce comédien qui, comme Kafka, a lutté pour ne pas se laisser enfermer.

Afin de sensibiliser **tous les publics**, et notamment **la jeunesse**, cette nouvelle version, présentée sous forme de « lecture dansée », a la particularité de pouvoir être jouée « partout » : dans un théâtre ou un espace restreint, dans une bibliothèque, une salle de classe ou encore une salle polyvalente. Des temps de rencontres et de pratique artistique peuvent être proposés en parallèle des représentations.

Ce portrait « avec Kafka » est à la fois un texte intime et pourtant profondément politique. Il n'y a pas un discours mort ou un savoir asséné, mais il y a un dialogue entre Marc et Kafka qui interroge « le monde et son contraire ».



¹ publié chez POL dans le livre "L'aplatissement de la terre" suivi de « Le monde et son contraire »



Une nouvelle forme théâtrale est inventée « la scène célébrant l'écriture, convoque la magie au théâtre et c'est la fête de l'intelligence de la vie où l'humour donne la main au politique pour figurer les réponses possibles au tragique de l'existence ».

MÉDIAPART

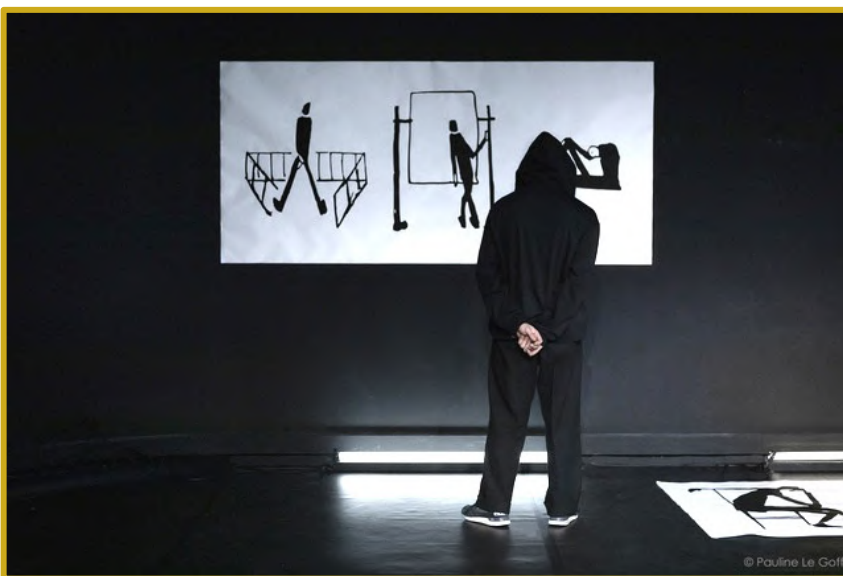
7 Octobre 2021 | Jean-Pierre Thibaudat



À la fin de ce beau spectacle, on ne peut qu'éprouver la libération esquissée par la pièce, et écrite ainsi par Kafka : « un livre doit être la hache qui brise la mer gelée qui est en nous ».

TRANSFUGE.FR

25 novembre 2020 | par Oriane Jeancourt-Galignani.



À travers le portrait de l'acteur Marc Bertin jouant Kafka, et le danseur Jim Couturier, l'autrice Leslie Kaplan et la metteuse en scène Elise Vigier proposent un double portrait autour du monde « réel » et de « son contraire », c'est à dire, selon Kafka, la possibilité de « trouver une issue » grâce à la littérature, l'art et la pensée. « L'exercice est d'autant plus vertigineux que Leslie Kaplan dresse en quelque sorte le portrait de Kafka en creux du portrait de l'acteur, Marc Bertin et vice versa »

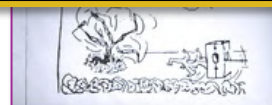
UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE

30 Juin 2021



Bertin nous en dit plus sur lui même, le fils de prolo. Il parle de son père, qui n'avait pas compris, sa vocation. Comme le père de Kafka n'avait pas compris celle de son fils. « Moi, je ne suis pas juif, mais je peux, comme tout un chacun, m'identifier à Kafka, dit-il. Se faire traiter de vermine, de parasite, et le devenir, se sentir coupable, sans avoir rien fait, se sentir étranger, exilé pas à sa place, différent, bizarre. »

LE CANARD ENCHAÎNÉ
18 novembre 2020 | par M.P.



Un spectacle ludique et exigeant, profondément kafkaïen dans son déploiement radieux et secret.

HOTELLO

10 novembre 2021 | Véronique Hotte.



Pour cette lecture, Elise Vigier a imaginé un double : un Kafka jeune danseur, acrobate qui, à côté de Marc, boxe, se bat, se métamorphose, essaye de sortir de lui-même, de « sauter hors de la rangée des assassins »²... L'un par les mots, l'autre par le geste, les deux hommes disent comment l'écriture et la personnalité de l'auteur les ont transformés.

Le corps du danseur, la musique de Manusound et Marc Sens, le texte dit par le comédien représentent « un seul morceau », un corps dédoublé, démultiplié qui de façon ludique, se bat pour être vivant. *Description d'un combat*³, un combat joyeux.

² « Écrire, c'est sauter hors du rang des assassins » - extrait du journal de Franz Kafka,

³ Titre d'un des plus anciens textes connus de Franz Kafka

ÉQUIPE

LESLIE KAPLAN AUTEUR

Leslie Kaplan est née à New York en 1943, elle a été élevée à Paris dans une famille américaine, elle écrit en français. Après des études de philosophie, d'histoire et de psychologie, elle travaille deux ans en usine et participe au mouvement de Mai 68.

Elle publie depuis 1982 des récits, des essais, des romans et du théâtre (Editions POL) :



L'Excès-l'usine (1982), *Le Livre des ciels* (1983), *Le Criminel* (1985), *Le Pont de Brooklyn*, (1987), *L'Épreuve du passeur* (1988), *Le Silence du diable* (1989) *Les Mines de sel* (1993), *Depuis maintenant, miss Nobody Knows*, (1996), *Les Prostituées philosophes* (1997), *Le Psychanalyste* (1999), *Les Amants de Marie* (2002), *Les Outils, essai* (2003). *Fever* (2005), *L'Enfer est vert* (2006), *Toute ma vie j'ai été une femme*, théâtre (2008), *Mon Amérique commence en Pologne* (2009), *Louise, elle est folle*, théâtre (2011), *Les Mots* (2011), *Millefeuille* (2012), *Déplace le ciel*, théâtre (2013), *Mathias et la Révolution* (2016), *Mai 68, le chaos peut être un chantier* (2018), *Désordre* (2019), *L'excès-l'usine*, suivi de *Usine* et de *L'infini morcelé* (2020), *L'Aplatissement de la Terre* suivi de *Le Monde et son contraire* (2021), *Un fou* (2022), *L'Assassin du dimanche* (2024).

Son dernier roman **L'assassin du dimanche** est sorti en avril 2024 chez P.O.L

Leslie Kaplan a reçu le **prix Wepler** en 2012 pour *Millefeuille*,

et le **Grand Prix de la SGDL** en 2017 pour l'ensemble de son œuvre.

ÉLISE VIGIER METTEURE EN SCÈNE

Formée à l'école du Théâtre national de Bretagne, Élise Vigier crée en 1994 avec la première promotion de l'école, la Compagnie des Lucioles. Elle a été artiste associée à la MAC de Créteil, à la direction de la Comédie de Caen ainsi qu'au service culturel de la Sorbonne Nouvelle.



En tant que comédienne, elle joue sous la direction de Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet, Bruno Geslin, Brigitte Seth, Roser Montlló Guberna... En collaboration avec Frédérique Loliée, elle met en scène des textes de Leslie Kaplan et avec Marcial di Fonzo Bo des textes de Copi, Rafael Spregelburd, Martin Crimp... ainsi que des spectacles autour des figures de Méliès (prix Molière 2021) et Buster Keaton.

Dernièrement, elle a mis en scène Harlem Quartet de James Baldwin et Anaïs Nin au miroir d'Agnès Desarthe (création Avignon 2022). **En septembre 24**, elle présentera son premier texte « Nageuse de l'Extrême, portrait d'une jeune femme givrée » à Théâtre Ouvert à Paris.

MARC BERTIN COMÉDIEN

Marc Bertin vient de jouer dans « Je n'ai pas le don de parler » à partir de textes de Robert Walser mis en scène par Agathe Paysan, "Le monde et son contraire" de Leslie Kaplan mis en scène par Elise Vigier, "J'ai un nouveau projet", écrit et mis en scène par Guillermo Pisani et "Tragedy d'après Hamlet ou la mécanique des phénomènes" conception de C. Saint Paul. Il poursuit un travail de recherche avec Catherine Vallon Makina burleska autour du burlesque au théâtre.



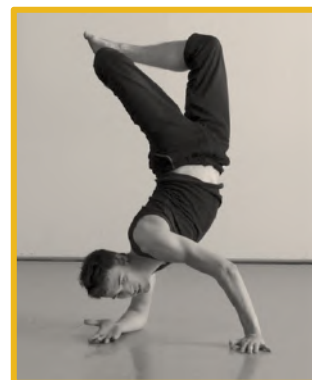
Depuis 1995, il a joué sous la direction de Pierre Maillet, Marcial Di Fonzo Bo, Élise Vigier Laurent Javaloyes, Alexis Forestier, Cécile Saint-Paul (Cie les Endimanchés), Régis Hebette, J.M. Lanteri, Anne de Queiroz, Eric Didry, Vincent Guédon, Rachid Zanouda, J.F. Sivadier, Thierry Roisin, Christian Colin, Nicolas Klotz, Nordine Lahlou, Denis Lebert, Clyde Chabot, Marie Pierre Deporta...

JIM COUTURIER DANSEUR

Jim commence la danse à l'âge de 5 ans, avec sa mère alors professeure. Puis il s'initie au contemporain avant d'intégrer le Conservatoire national de danse et de musique de Paris. Il s'y formera durant 7 ans. La dernière année sera consacrée à des pièces de répertoire qui feront l'objet d'une tournée internationale en Europe et en Asie.

Plus tard, il étudie la méthode Alexander et la pratique de Marta Moore.

Il danse sous la direction de Benjamin Tricha, Brigitte Seth, Roser Montllo-Guberna, Hela Fattoumi-Eric Lamoureux, Annie Vigier, Franck Apertet, Elise Vigier...



LES LUCIOLES RENNES

Compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Bretagne et soutenu par la ville de Rennes.

Créé en 1994 et implanté à Rennes, le collectif les Lucioles regroupe des comédiens formés à l'école d'art dramatique du Théâtre National de Bretagne (Elise Vigier et Pierre Maillet).

Depuis sa création, la compagnie n'a cessé de mettre le texte à l'épreuve du plateau : des pièces de théâtre, des adaptations de romans, des récits autobiographiques ou encore des scénarios de films... près de soixante créations se sont ainsi succédées. Dernières créations :

Voyages avec K performance née d'un projet de coopération européenne associant des textes de Leslie Kaplan au travail de jeunes artistes européens autour de la figure de Franz Kafka / www.travels-with-kafka.eu M.E.S. Elise Vigier (création mars 2024 au festival Nos Futurs organisé par les Champs libres à Rennes)

Anaïs Nin au miroir d'Agnès Desarthe inspiré de « l'Intemporalité perdue et autres nouvelles » d'Anaïs Nin M.E.S. Elise Vigier (création juillet 2022 au festival d'Avignon Inn)

Théorème(s) de Pier Paolo Pasolini M.E.S. Pierre Maillet (création octobre 2021 à la Comédie de Saint-Etienne - CDN)

ATELIER DANSE & THÉÂTRE

Autour de Kafka

Atelier Théâtre & danse – à partir de 13 ans

Durée : de 4h à 24h

Marc Bertin, acteur et Jim Couturier, danseur proposent de donner corps et voix à des nouvelles de Franz Kafka. Ces nouvelles questionnent le changement, l'absurdité, l'autorité, la contrainte... thèmes récurrents dans les écrits de Franz Kafka.

Exercices d'approche, d'improvisation simple, l'objet de ce stage est de développer des compétences en matière de techniques théâtrales et d'expression corporelle, tout en permettant de découvrir l'œuvre et la vie d'un auteur majeur du XIX^{ème} siècle.

Selon la durée de l'atelier, un travail de mise en forme et en espace d'une performance peut être étudié.

CONDITIONS D'ACCUEIL

➤ LECTURE DANSÉE

TECHNIQUES

Equipe en tournée	3 personnes (1 comédien, 1 danseur, 1 régisseur)
Durée	50 mn
Espace de jeu	Ouverture minimum : 4 m / Profondeur minimum : 4 mètres (Si possible un espace avec une fenêtre pour une ouverture sur l'extérieur)
Matériel demandé	1 chaise, 1 table, 1 système de diffusion son stéréo sur pied avec son câblage 1 console son minimum 2 entrées avec un mini jack stéréo
Matériel apporté	1 ordinateur et des reproductions de dessins de Kafka
Planning	Arrivée de l'équipe en fin de matinée Service de répétition : soit le matin, soit en début d'après-midi <i>Arrivée la veille de la représentation si le jeu est programmé avant 17h</i>

FINANCIÈRES

Cession	1200 euros HT (1266 euros TTC)
Frais de déplacement	2 A/R Paris & 1 A/R Montpellier (SNCF 2 ^{de} classe)
Frais de restauration	prise en charge directe ou versement de défraiements repas
Droits d'auteur	SACD

➤ ATELIER

Intervenants	Marc Bertin, comédien & Jim Couturier, danseur
Conditions financières	75 euros TTC/ heure/intervenant

SUR LE WEB PODCASTS & VIDÉOS

➤ ÉCOUTEZ Le journal de création > ARTE RADIO – AUDIOBLOG

- K** 1# <https://audioblog.arteradio.com/blog/157167/podcast/157185/le-monde-et-son-contraire-journal-de-creation-1-prologue>
- K** 2# <https://audioblog.arteradio.com/blog/157167/podcast/157208/le-monde-et-son-contraire-journal-de-creation-2-leslie-kaplan>
- K** 3# <https://audioblog.arteradio.com/blog/157167/podcast/158379/le-monde-et-son-contraire-journal-de-creation-3-fragments-d-une-premiere-semaine-de-repetitions>
- K** 4# <https://audioblog.arteradio.com/blog/157167/podcast/159184/le-monde-et-son-contraire-journal-de-creation-4-un-chemin-imprevisible-et-joyeux>
- K** 5# <https://audioblog.arteradio.com/blog/157167/podcast/164096/le-monde-et-son-contraire-journal-de-creation-5-lettre-aux-peres>
- K** 6# <https://audioblog.arteradio.com/blog/157167/podcast/164095/le-monde-et-son-contraire-journal-de-creation-6-franz-kafka-et-buster-keaton>
- K** 7# <https://audioblog.arteradio.com/blog/157167/podcast/164098/le-monde-et-son-contraire-journal-de-creation-7-une-journee-particuliere>
- K** 8# <https://audioblog.arteradio.com/blog/157167/podcast/164099/le-monde-et-son-contraire-journal-de-creation-8-travaillons-l-inacheve>
- K** 9# <https://audioblog.arteradio.com/blog/157167/podcast/165332/le-monde-et-son-contraire-journal-de-creation-9-je-me-bats>
- K** 10# <https://audioblog.arteradio.com/blog/157167/podcast/165333/le-monde-et-son-contraire-journal-de-creation-10-rebonds>

➤ VIDÉOS

. REGARD sur Le Monde et son Contraire (Les Plateaux Sauvages)
https://www.youtube.com/watch?v=p_lmk8XfXHA&feature=youtu.be

. INTERVIEW d'Élise Vigier
https://www.youtube.com/watch?v=3uhenyT_D4o&feature=youtu.be

EXTRAITS DE TEXTES

(...)

Moi, on m'a souvent dit que je ressemblais à Kafka...
que je lui ressemble... que je l'évoque...
j'ai toujours été très content qu'on me dise ça...
mais maintenant que je le joue...
depuis que je le joue dans cette pièce
je me demande...je me demande...
je me demande ce que ça veut dire...
d'accord je suis...disons plutôt longiligne...
et si je mets un chapeau...un peu rond...
et si j'avance ...élégant, hésitant...
oui mais le regard...
comment avoir ce regard...triste...rêveur ...
ce regard d'enfant ...justement...
tellement ouvert... intelligent...
le regard de quelqu'un qui a écrit La
Métamorphose...ah ça...
« Un matin au réveil au sortir d'un rêve agité Gregor
Samsa se trouva
transformé en une véritable vermine »...
pour moi Kafka c'est d'abord le choc de La
Métamorphose
moi je n'avais jamais lu Kafka
d'où je viens on ne lit pas
ou peu
en tous cas pas ça
il y avait des petits classiques Larousse à la maison
des petits livres bleus avec une frise blanche
Molière, Racine, Corneille...tout...
ma mère aimait lire mais elle n'avait pas le temps
mais au collège on a eu un prof de français
formidable
c'était en 4 ème ou en 3 ème je ne sais plus
c'était en 4 ème...il s'appelait monsieur Leclair...
et il nous a fait lire La Métamorphose
dans le cadre du cours de français
moi ça m'a frappé
le changement du corps, de la voix
à 13-14 ans
je vivais ça dans mon propre corps
cette première lecture m'est restée
et après...
j'avais déjà entendu le mot « kafkaïen »
pour moi ça voulait dire...
des emmerdements administratifs
absurdes
inexplicables mais terribles
paralysants

toujours des histoires de papiers
indispensables mais impossibles à obtenir
« kafkaïen », je voyais des couloirs sans fin
des gros bâtiments
dans lesquels on erre
et personne ne vous dit quoi faire, où aller
« c'est kafkaïen »
et à la Fac
je suis retombé sur La Métamorphose
avec un groupe d'amis
on avait formé un groupe de théâtre amateur
et voilà je retombe sur ce texte
un livre de poche, je vois encore la couverture
le dessin d'une chose informe, répugnante
comment on peut inventer ça
quand je l'ai relu, j'ai été sidéré
horrifié...
je retrouvais des sensations enfouies
informulées
ignorées
devenir une vermine...
devenir autre chose que soi...
mais en pire, en bien pire...
en affreusement pire...
mandibules...
thorax...
abdomen...
pattes...
c'est un cauchemar que n'importe qui peut faire...
qu'on fait...
que tout le monde peut faire...
je voyais de la vermine qui grouillait partout
je devenais un objet d'horreur aux yeux des autres
à qui ce n'est pas arrivé ?
vraiment, à qui ?

(...)

« je me bats ... je n'espère pas la victoire et ce n'est pas le combat en tant que tel qui me réjouit, il me réjouit uniquement en tant qu'il est la seule chose à faire. En tant que tel, il est vrai, il me donne plus de joie que je ne puis réellement en goûter, plus que je ne puis en donner, peut être n'est-ce pas au combat, mais à cette joie que je succomberai. »⁴

je me bats, personne ne le sait, je me bats.
ce qui est extraordinaire c'est qu'il dit, "Je me bats"
seulement ça

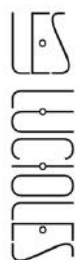
⁴ Extrait d'un texte de Franz Kafka

après, on peut en faire ce qu'on veut
moi, en tous cas, je détaille
je me lève le matin, je me bats
je m'habille, je me bats
je parle, je me bats
je descends l'escalier, je me bats
je sors dans la rue, je me bats
je bois un café au café, je me bats
dans le RER, je me bats
dans le RER trop chaud, je me bats
dans le RER trop chaud et gluant, je me bats
dans la journée, je me bats
dans la nuit, je me bats
dans la nuit noire, je me bats
dans la nuit blanche, je me bats
dans la nuit blanche les yeux ouverts, je me bats
quand je pense, je me bats
je me bats, personne ne le sait, je me bats
je m'appelle Marc Bertin, je joue Franz Kafka, je me
bats.

(...)

Kafka attrape cette injure...
il la prend en lui...
il la devient, cette vermine...
et ... il en fait un conte...
c'est comme s'il tenait ensemble deux contraires...
deux choses contradictoires...
prendre l'injure dans son corps, l'éprouver, l'être...
et ...en faire autre chose...
d'extérieur à soi...
qui peut aller, circuler, parmi les hommes...
parmi tous les hommes...
un conte, ce n'est pas un miroir...
ce n'est pas « la glace » ...
ou « c'est toi qui l'est »...
comme on dit dans la cour de récréation...
ce n'est pas une répétition...
c'est... une métamorphose...
on passe sur un autre plan...
dans un autre monde...
c'est...le monde et son contraire...

mais comment jouer ça, « il devient une vermine »...
est ce que ce serait plus facile si c'était un cafard ?
un cancrelat ?
un pou ?
retrouver la sensation...la sensation supposée...
cette violence qui lui est faite...
il prend le mot...
« vermine »...
« cafard »...
« pou »...
il le tient, il le tourne, il le retourne dans tous les
sens...
il le pose...
il s'appuie dessus...
et hop il saute...
il saute dans une histoire...
en dehors...
à côté...
ailleurs...
c'est un saut
un saut ailleurs, en dehors...
et en même temps il reste quelque chose
une trace
de ce qu'il y avait avant
« écrire, c'est sauter en dehors de la rangée des
assassins »...
jouer aussi...
Kafka parle de ce bond dans son journal
quand je l'ai lue, cette phrase m'a paru lumineuse
Kafka décrit le chemin de ce bond
« chemin imprévisible et joyeux »
« mouvement qui suit ses lois propres »
il parle de l'acte d'écrire
mais cette phrase
qui concerne l'oeuvre
concerne aussi la vie
les assassins, il y en a de toutes sortes
à l'extérieur...
ceux qui reproduisent la mauvaise vie telle qu'elle
est
et qui ne veulent rien changer
à l'intérieur...
les idées noires qu'on ressasse
et qui font tourner en rond...



LES LUCIOLES

61, rue Alexandre Duval 35000 Rennes

www.theatre-des-lucioles.net

Élise Vigier, metteure en scène

Odile Massart, administratrice

+ 33 (0)6 49 29 47 25 /

theatredeslucioles@wanadoo.fr